

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1957-08-31

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1957-08-31, 1957-08-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13922>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957-08-31

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

31/8 [1957]

Mon cher Jean,

Oui, le soleil nous gâte, depuis quelques jours. Antoine, sans doute, se nous faire regretter notre départ proche (dans huit jours).

x

Mon non, j'ignorais que ce vers fût de Leconte de Lisle. Je ne sais pas s'il est beau, mais je sais que je le signerais volontiers; que la question qu'il pose est de celles qui, depuis un quart de siècle, m'alimentent beaucoup de choses. (C'est même, entre Mouchuy et moi, un fréquent sujet de controverse.)

x

Très bonne idée que celle de ce dictionnaire (de lieux-communs, citations, etc.) Il faudra que nous en parlions. J'y travaillerais volontiers. Mais serait-ce possible, habitant à 45 km de Paris? J'ai peur qu'une entreprise de ce genre impose la fréquentation assidue des bibliothèques.

x

Nous sommes tous bien

content de savoir que Dominique
s'est tirée sans (trop de) dom-
mage de cet accident.

x

Excusez-moi : je me sens l'esprit
parfaitement vide. (C'est peut-être
cela, les vraies vacances ?) Je vous
écrirai mieux de Paris. Et il faut
nous voir, avant notre départ
pour Genève, n'est-ce pas ?

Tous vos amicaux

Claude

et Henry